



Les chants de Noël

« Celui qui aime chante », dit saint Augustin. On ne peut imaginer Noël sans chants, et la tradition des cantiques de Noël est partout forte. Elle l'est particulièrement en Allemagne et dans les pays anglo-saxons, où le répertoire est large. C'est ainsi que, dans un petit village à proximité de Salzbourg, fut composé en 1818, quelques heures seulement avant la messe de minuit, le *Stille Nacht (Douce nuit)*, par le prêtre du village et son organiste. Un chant très vite traduit en de multiples langues.

Mais J.S. Bach et d'autres avaient depuis longtemps composé des cantates de Noël. On se souvient aussi du temps, très ancien, où, par un décret du concile de Tolède en 636, l'Annonciation devait être célébrée huit jours avant Noël. Durant chacun des jours de cette octave, on chantait de magnifiques antiennes qui accompagnaient l'approche de la solennité dans une contemplation biblique du mystère de l'Incarnation. Dans certaines Églises, on en chantait douze, pour honorer les douze prophètes qui ont annoncé la venue du Messie, et les douze Apôtres qui ont prêché cet avènement, que, nous aussi, nous accueillons et célébrons. ●



L'arbre de Noël

L'arbre de Noël est une coutume d'origine chrétienne. Il nous vient des mystères du Moyen Âge joués sur le parvis des églises pendant la nuit de Noël, en prélude à la célébration religieuse. Ils mettaient en scène la chute d'Adam et Ève, rachetée par la venue du Christ. Près d'eux, un arbre chargé de fruits rappelait celui des origines. Et l'arbre se décore peu à peu de pommes et d'hosties. Pour mieux montrer que l'incarnation du Christ, célébrée en la fête de Noël, rachète le péché de l'homme. Du parvis des églises, le sapin passe, au XVI^e siècle, dans les maisons. On y accroche des pommes (rappel de la faute des origines), parfois des roses de papier multicolore, rappelant l'arbre de Jessé évoqué par Isaïe (Is 11), parfois des dattes, des noix, de l'or « qui grésille » (fines feuilles de métal doré, rappelant l'or apporté par les mages). Au pied du sapin, les cadeaux rappellent aussi que Dieu se donne et que l'homme apprend de même à donner. Les boules de Noël ont remplacé les pommes, mais en gardent la signification. Elles sont en verre au XVIII^e siècle, rappelant que le Christ est « la lumière qui brille dans les ténèbres » (Jn 1, 5). ●



Décorations et couleurs

Couronnes, guirlandes, bougies, photophores sont, avec la crèche, autant d'éléments familiers au temps de Noël. Préparer la maison, c'est un peu préparer son cœur.

Dans les pays du Nord, existait la coutume très ancienne de placer dans les maisons au cœur de l'hiver, verdure et feuillages persistants, non pas pour décorer, mais pour éloigner les mauvais esprits et appeler le retour du printemps. Cette coutume s'est estompée. Mais la verdure a gardé sa place dans les coutumes de Noël. La couronne de l'Avent (cf. page 58) est faite de branches de sapin ou de pin, ou encore de laurier, de houx ou parfois de gui, de pommes de pin et de rubans de couleur.

La couleur verte, celle du pin ou du sapin qui demeurent toujours verts, signifie la vie. On dit que le houx a le pouvoir d'éloigner le mauvais œil. Mais dans la tradition chrétienne, il rappelle la couronne du Christ et les baies, ses gouttes de sang. Le gui symbolise la paix et le bonheur, le romarin, l'amitié et la mémoire, le lierre, la fertilité et l'affection constante. Le rouge symbolise le feu, la chaleur et la lumière. Le blanc évoque la pureté et la résurrection du Christ. ●